



NOUVELLE PRESSE ACTE II, SCÈNE III DU POUVOIR DES CITOYEN-NE-S

© DR / ARCHIVES

Nouvelle Presse, acte II, scènes précédentes:
– scène I, où fut annoncée la création du think tank *Nouvelle Presse*, et l'intention de proposer plutôt que de se lamenter;

– scène II, où fut expliqué l'intervalle temporel entre la fin de la pub et l'apparition de l'aide publique, d'où la nécessité du don.

Démokratía, le pouvoir exercé par les citoyennes¹. Le propos ne sera pas ici de disserter sur la démocratie à grand renfort de références à Platon, Tocqueville ou Adams. Il sera d'ébaucher le rôle de la *Nouvelle Presse* à l'égard de la citoyenne, et la contribution de celle-ci à la *Nouvelle Presse* et à travers elle à la communauté. Ceci non sans avoir rappelé qu'une presse dite de qualité est un élément essentiel, vital de toute démocratie.

«*Conscients des acquis communs et de leur devoir d'assurer leurs responsabilités envers les générations futures, sachant que seul est libre celui qui use de sa liberté et que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres*», dit la Constitution fédérale dans son préambule. Comment la citoyenne met-elle en œuvre ces principes, i.e. comment contribue-t-elle à l'élaboration et à l'évolution de notre société? Elle le fait bien entendu par ses actions quotidiennes; mais celles-ci auront par nature un périmètre fort limité. Elle le fera également par ses votes lors des élections et votations (si elle a le droit de vote); mais elle recevra peu d'information en retour et ne pourra exercer par ce canal qu'une influence extrêmement limitée au quotidien. Elle le fera peut-être en exerçant son droit de manifester, mais combien le font? La question est donc: comment renforcer l'influence de la citoyenne vis-à-vis du processus démocratique?

Constat: il manque un canal d'information et un espace de dialogue (un forum démocratique) couvrant les sujets présentant de l'importance pour la société au niveau local-cantonal-régional. Les forums démocratiques allant bien au-delà d'un simple courrier des lecteurs, ou des commentaires à l'emporte-pièces comme on en voit trop sur certains réseaux sociaux et qui pourraient ressembler à un blog de qualité, occupent aujourd'hui un espace lilliputien dans le paysage médiatique actuel.

L'espoir est ténu, illusoire, de voir les forces purement économiques du marché créer dans le paysage médiatique actuel un tel canal d'information et de dialogue. La dyna-

POURQUOI LIS-JE LA NOUVELLE PRESSE?

— *Comme tout un chacun, je baigne, je suis inondé, jour et nuit, par les «infos» ou du moins ce que l'on nous déclare comme telles!*

Dès mon réveil, et jusqu'à ce que je m'endors à nouveau, je suis constamment confronté aux "news". Non pas que j'aie franchement le choix, ou que cela corresponde à un/mon choix. Je baigne, à mon corps défendant, dans un brouillard d'informations. Peut-être que le terme soupe est, dans le fond, plus approprié. Je n'ai pas demandé à connaître immédiatement le nombre de morts d'un accident de camion au Pakistan, pas plus que je n'ai forcément envie de savoir, maintenant, le temps d'attente sur la rocade ouest de Paris. Et que dire des nombreuses exégèses sur un élu qui a tenté de faire sauter une amende pour un ami? Tout cela, somme toute, m'agresse, me déprime, en un mot m'emmerde.

Je me sens comme le clou sur lequel s'abat, avec régularité, pour ne pas dire précipitation, le marteau des nouvelles. Mal de tête...

Je veux pouvoir trier cette masse qui m'agresse, la hiérarchiser. Mais devant ma radio, ma télévision, ma tablette ou mon smartphone: impossible! Je deviens un auditeur passif; une oie que l'on garde. J'ai, donc, le sentiment de me noyer.

Or, j'entends me donner du temps (quoi de mieux que de se donner du temps?) pour pouvoir, à mon rythme, comprendre, ou du moins essayer de, le monde qui m'entoure.

Les ingrédients, mes ingrédients, qu'il me faut pour réussir cette cuisine (moderne?) de la connaissance, voire du savoir sont donc, du temps, un certain calme (non, je n'arrive pas à lire Kant dans un hall de gare...), et un distillat de savoir qui, à la fin, me donne le sentiment que j'ai appris quelque chose. L'un ou l'autre peut être amer, brûlant ou doux, qu'importe! Je veux arriver à la fin de la dégustation en me disant: j'ai appris quelque chose! Et, même si le plat n'est pas franchement à mon goût, qu'importe; je réclame le droit à une information (in)formatrice! Car, oui, l'information peut être désinformative.

Donc, oui à une Nouvelle Presse qui m'enrichit!

RENAUD GAUTIER

mique de marché actuelle s'y oppose: le principe de maximisation du profit favorise les économies d'échelle, qui elles-mêmes plaident en faveur de la consolidation des médias au détriment de l'information locale-cantonal-régionale. De plus, les priorités publicitaires et financières vont dans le sens d'une information distribuée du haut vers le bas (du centre vers les individus), et non dans le sens d'une remontée de signaux du bas vers le haut.

La *Nouvelle Presse* doit donc 1) créer de nouveaux espaces d'information, de connaissance, de savoir et d'enrichissement (voir encadré), 2) trouver les moyens financiers requis pour couvrir le niveau local-cantonal-régional dans les domaines importants pour la démocratie, et 3) ouvrir un espace de contribution de ses lectrices – un forum démocratique – qui permettra une vraie contribution du *démos* au processus d'élaboration de notre société.

Evidemment, une telle contribution requiert que la citoyenne s'implique, s'engage, contribue à hauteur de ses disponibilités et compétences: «*Seule est libre celui [celle] qui use de sa liberté*»... Concrètement, quelles formes pourra prendre cette contribution citoyenne? Il appartiendra bien entendu aux personnes concernées – vous – d'en décider. Une piste serait la création d'un blog de lecteurs inspiré quant à son format du «Club Mediapart» et du blog des Invités du même journal, qui vont souvent bien au-delà de billets d'opinion et contribuent en profondeur à une réflexion et à un dialogue de qualité. (Un tel forum pré-supposerait la création d'un journal online de la *Nouvelle Presse*, ce qui reste à faire.)

Une autre piste serait la création d'un réseau de «cafés citoyens Nouvelle Presse» dans la veine de ceux créés en France et en Belgique mais sans nécessairement s'y affilier². D'autres pistes seraient... celles que vous, chère lectrice ou cher lecteur de *La Cité*, proposeriez suite à la lecture de cet article. Sur ce sujet, ainsi que sur vos vues, envies et propositions relatives à la *Nouvelle Presse*, il suffit d'envoyer un courriel à tthinktank@nouvellepresse.org, dans le format qui vous plaira.

La *Nouvelle Presse* a certes un brillant avenir devant elle, mais un long chemin pour y parvenir. Votre soutien actif et participatif fera ou défera son succès.

1. Le féminin est utilisé ici sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

2. Réseau «la Nouvelle Arcadie»: www.cafes-citoyens.fr